

LE CRÊT ET LES ROCHES DE MARLIN forment la limite ouest de notre commune avec leur six cent cinquante-sept mètres d'altitude. Le côté nord de ce crêt se termine à la croix de Crème, il est boisé mais on y rencontre aussi quelques prairies. Tout comme le nord, l'ouest est totalement sur la commune de Châteauneuf. Un mélange de bois et de terres cultivées descend jusqu'au barrage de Couzon.



Au sud sur la commune de Sainte-Croix-en-Jarez, le crêt se poursuit en une petite colline appelée " Le Champ du Peu " qui culmine à cinq cent quatre-vingt-dix-sept mètres d'altitude où se trouvent les hameaux de Jurieux et du Cognet.

Bien que quelques forêts y persistent, la majeure partie de cet endroit est cultivée. Les arbres n'y sont pas très gros car un incendie, parti de la route du barrage, a détruit la forêt de ce versant en 1989.

Notre commune possède le versant est, où seule la crête est boisée. On y trouve, accroché à mi-hauteur, le hameau de Marlin, et plus bas celui de Clos-Renard.

Empruntons le chemin qui monte depuis La Croix du Trêves et faisons un détour au niveau des maisons anciennes pour voir la croix du hameau qui s'y trouve. Puis revenons sur notre chemin et peu après, prenons à gauche. A mi-chemin de la côte, nous allons apercevoir, sur la droite, un ensemble de roches en contre-bas au milieu d'une prairie. Pour les spécialistes, c'est à cet endroit que le site commence des " Roches de Marlin ", et c'est seulement là qu'il est situé sur le territoire longearde. Trois rochers sont disposés en U, une de ces pierres comporte de belles cupules et des rigoles. Pour s'en approcher, il faut franchir une clôture : allons-y en respectant la propriété et les cultures.



Les pierres en U

Continuons vers le sommet, nous allons passer près de la majestueuse croix de Marlin. De là, la vue est imprenable sur Rive-de-Gier et son viaduc.

Nous allons descendre un peu pour mieux remonter ! et arriver au cœur du site magique des Roches de Marlin. En montant, nous allons voir sur la gauche un petit rocher sur lequel est creusée une rigole bien carrée certainement faite par la main de l'homme... Simplement nous ne sommes plus sur la commune de Longes mais sur celle de Sainte-Croix-en-Jarez ! Ce lieu matérialise vraiment les limites de notre commune. Nous allons malgré tout l'explorer tellement il est pittoresque !

Plus haut, de part et d'autre du chemin, deux gros rochers semblent marquer l'entrée. Celui de droite comporte aussi une rainure carrée. Quelques mètres après, sur notre droite, des sentiers tracés par les visiteurs nous emmènent vers d'autres roches dans les bois.

Laissons-nous imprégner par le charme des lieux, laissons aller notre imagination en comparant ces pierres à des animaux ou à toute autre chose...N'hésitons pas à les contourner, à grimper (attention, par temps humide, elles peuvent être glissantes, en été il peut y avoir des vipères !)



Reprenons notre chemin et plus loin sur la droite, d'autres rochers nous invitent à continuer notre visite, sur la gauche arrive le sentier venant du hameau de Jurieux et de sa chapelle du XIII^{ème}, sur la commune de Sainte-Croix dont le bourg est un village aménagé après la Révolution dans un ancien prieuré. Devant nous à cinquante mètres environ, un rocher contre lequel est venu s'échouer un dauphin de pierre. Il faudra prendre du recul sur le chemin qui monte à notre gauche pour le voir. Il est bien là, appuyé contre une grosse pierre. Au pied de ce sympathique animal commence un petit sentier sur la droite qui nous emmène vers la " pierre du diable ".

Nous la reconnaitrons facilement, de forme oblongue, couchée sur un autre rocher. Certains y voient deux yeux et une bouche qui chante. Cette pierre n'est pas là par hasard : lorsque les païens installaient un lieu de culte, ils le construisaient toujours au-dessus d'une puissance magnétique cosmique naturelle.

L'hypothèse a été émise que les peuplades primitives, pour honorer leurs dieux, s'en sont servi d'autel où l'on sacrifiait les animaux ou même les humains. Elle est creusée de cupules et de rigoles qui auraient pu servir à récupérer le sang des victimes !

Elle est appelée aussi la "pierre qui chante ". La pierre qui enchante ? A Merlin quoi de plus normal !

Certains affirment l'avoir entendue émettre des bourdonnements, d'autres prétendent que, d'après une étude en laboratoire, elle émet vraiment des sons.

On accusait aussi cette pierre de faire perdre la raison à ceux qui la côtoyaient, et ensuite, pour guérir, ceux-ci devaient aller prier dans la chapelle de Jurieux surnommée " la chapelle des fous ".

On peut supposer que c'est lors de la christianisation que l'Eglise a inventé cette histoire afin d'éloigner les gens des rites païens et de les attirer vers elle et que, depuis ce temps, la " pierre du diable " est nommée ainsi.

Dans les alentours, d'autres pierres, dont les sites peuvent être vus depuis la "pierre du diable ", ont peut-être un lien avec elle. Citons :

- Le château de Belize sur le crêt de Baronnette au-dessus du village de Pavezin et du hameau de Grange Rouet.
- Terrette au-dessus de Farnay.
- La Marcelline au-dessus du barrage de Couzon.
- Le Gonty à Echallas.

Continuons notre chemin pour nous arrêter quelques mètres avant le prochain rocher, on peut y deviner des yeux, ou une bouche de requin, ou peut-être autre chose.....Il nous faut contourner ce géant par la droite pour nous apercevoir que, vu de profil, il ressemble à une proue de bateau planté là à flanc de coteau. Au pied et à gauche de " ce bateau ", des trous carrés creusés dans la roche vont nous intriguer sans que quiconque puisse en expliquer l'utilité.



Un dauphin

Depuis ce lieu, notre regard va se porter sur la chapelle de Jurieux en contrebas.

En arrivant vers ce géant, si nous nous étions dirigés sur la droite, nous aurions pu aller visiter d'autres rochers qui forment des abris et descendre à leurs pieds afin de mieux les explorer.

Revenons ensuite sur nos pas et avançons vers le chemin principal pour contempler sous un autre angle le " bateau " dont nous venons de nous éloigner.

Descendons sur le chemin à droite et retournons-nous pour un dernier regard sur ce monstre perché. Plus bas à droite, admirons une " tortue " tapie dans les genêts.



Le bateau



Un iguane



La tortue

Nous terminons notre visite. Notre imagination a bien travaillé. Nous allons varier l'itinéraire du retour en prenant deux fois à droite pendant la descente, ce qui nous fait contourner le site et nous retrouver à La Croix de Crème.

Les amoureux du lieu et les curieux pourront lire, pour en savoir plus, les nombreux auteurs de notre Pilat qui ont écrit sur les Roches de Marlin et leur mystère.